

# L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



Lundi 6 février 2017

## MENACES SUR LA GARENNE ?

# Plus aucune fermeture de site !

Quand la direction de PSA annonce une mauvaise nouvelle, elle prend soin de souffler le chaud et le froid. D'abord le coup de massue, l'annonce de la fermeture du site, puis elle ajoute, histoire de nous dérouter, qu'il s'agit juste d'une étude et que tous les emplois devraient être sauvegardés. Hypocrisie ou langue de bois, nous devons exiger des réponses. Parce que nous le savons bien, surtout nos collègues qui viennent des anciens sites de Melun, d'Asnières ou d'Aulnay : déménager un site, c'est menacer nos emplois, nos conditions de travail et nos vies.

### ***Leur étude, juste un prétexte pour nous faire patienter !***

Le maire de Poissy s'en réjouissait alors même que de notre côté on commençait juste à recevoir l'information : « *Ce déménagement va participer au développement économique de la ville.* ». Depuis, l'ambiance est à la langue de bois : tout serait plus compliqué que ça, tout ne serait pas encore acté... Une étude serait en cours, pour juger de la faisabilité du projet... Mais nous ne devons surtout pas perdre de temps à en attendre les résultats. Car les choses ont l'air d'être bien rodées, et nous, nous devrions ronger notre frein en attendant quelques bribes d'information ?

Ceux d'entre nous qui travaillent de temps à autres au Pôle tertiaire et à Carrières voient mal comment, et surtout où, la direction compte nous caser dans des conditions correctes. Les salles, la cantine, le parking ?

Du haut de sa montagne suisse, la famille Peugeot, propriétaire du site, ne se préoccupe pas des problèmes concrets qu'une fermeture et un déménagement peuvent poser pour nous. Doublement, triplement, voire plus du temps de trajet ? Généralisation des emplois sans bureau ? Déménagement pour toute la famille ?

### ***Opération immobilière et compactage des effectifs***

On comprend désormais mieux pourquoi la direction a laissé à l'abandon les différents bâtiments de La Garenne. Elle a visiblement attendu le moment propice pour faire ses petites affaires : entre autres, une belle opération immobilière.

Mais la vraie opération derrière tout ça, c'est bien le dégraissage des effectifs qui accompagne les différents déménagements. Combien, parmi nous, ne pourront pas suivre ? C'est sans aucun doute ce qu'escompte PSA,

avec son regroupement des activités de R&D, pour réaliser ce que les patrons appellent des économies d'échelle et supprimer tous les « doublons ». Autrement dit, mener à bien un plan de suppressions d'emplois.

### ***PSA veut de la synergie ? Elle va en avoir !***

La direction affirme que nous travaillerons mieux, tous entassés... dans un prétendu « pôle d'excellence ». Excellence pour qui ? Car nous nous savons bien qu'avec deux, trois ou quatre heures de trajets dans les pattes, et bien moins nombreux qu'auparavant, nos conditions de travail vont considérablement se dégrader.

Melun, Asnières, Grande Armée, Aulnay, Veuve Lacroix, etc. On ne compte plus les sites fermés par PSA. Les valse de personnel, d'un site à l'autre, avec chaque fois un contingent qui se perd en route ! Chaque fermeture supprime des emplois et dégrade les conditions de travail. Les salariés « reclassés » devraient se trouver un nouveau site, avec le temps de trajet qui l'accompagne, jusqu'à une nouvelle annonce de fermeture ?

PSA, qui annonce une fois de plus des bénéfices records, veut déplacer les salariés à sa guise, au gré de ses réorganisations ? Nous pouvons nous y opposer. Il y en a assez de ces fermetures de sites, et de leurs conséquences : surcharge de travail pour les uns, Pôle emploi pour les autres.

**La seule synergie qui fonctionne pour des conditions de travail d'excellence, c'est celle que nous mettons en œuvre pour imposer nos revendications. Tous ensemble, nous pouvons nous opposer aux projets de la direction : la Garenne ne doit pas fermer !**

## Palabres annuelles

Les négociations annuelles obligatoires ont commencé, sans qu'aucune annonce ne soit faite par la direction de PSA sur d'éventuelles augmentations de salaires. Elle a réalisé 1,2 milliard de bénéfices pour les six premiers mois de 2016. On devine que les bénéfices de l'année vont crever le plafond et il y a de quoi enrager. Des calculs font état de plus de 4000 euros perdus sur les quatre dernières années pour les plus bas salaires chez PSA. Tous ensemble nous pouvons exiger notre dû.

## Question de priorité

La direction PSA s'apprête donc à nous rejouer son air du « serrez vous la ceinture ». Malgré des finances lui permettant largement de conserver le site de La Garenne, elle programme notre déménagement massif à Carrières et Poissy, au nom de l'efficacité.

Sauf que son efficacité, on n'en voit jamais la couleur, au contraire : en nous déplaçant, elle la réalise une fois de plus sur notre dos à tous. Nous avons tout à y perdre en pouvoir d'achat et réorganisation familiale, voire en sacrifiant des heures de trajets. Refusons la double peine des salaires en berne et du déménagement.

## La Souterraine : les sous-traitants toujours mobilisés

Nos collègues de GM&S, à La Souterraine dans la Creuse, n'en démordent pas. Les 283 salariés de ce sous-traitant de Renault et PSA, craignant pour leurs emplois, multiplient les actions pour se faire voir. Fin janvier, ils ont bloqué les sites PSA de Sept-Fons et Renault de Villeroy.

Ils ont compris que malgré l'attitude de PSA, qui cherche à se dédouaner de toutes responsabilités, les donneurs d'ordre font la pluie et le beau temps. Comme pour nous, PSA fait la sourde oreille. Seule notre solidarité, embauchés et sous-traitants, nous évitera de subir leurs froids calculs.

## Discriminer les unes pour mieux nous exploiter tous

Les indicateurs de la direction montrent qu'à PSA les femmes ont les plus bas salaires pour toutes les catégories sociales professionnelles, de l'ouvrier au cadre supérieur.

Selon les chiffres de 2015, quel que soit leur coefficient, les femmes gagnent en moyenne 139,95 € de moins que les hommes.

Rapporté à l'effectif de PSA, ça fait une belle économie !

## Monsieur propre englué

Celui qui jouait les vertueux lors de la primaire de la droite n'était qu'un menteur cherchant à améliorer (beaucoup) l'ordinaire de sa famille... Ce qui ne l'empêchait pas de s'être fait une spécialité, quand il était Premier ministre, de nous demander des sacrifices,

et de nous en promettre d'autres s'il était élu Président...

Le propre de ces politiciens est d'être des bonimenteurs plus ou moins convaincants pour mieux servir les riches, sans oublier de se servir au passage.

Rien à attendre de ces politiciens professionnels, c'est tout autre chose qu'un candidat ouvrier à la présidentielle propose : Philippe Poutou, salarié de Ford près de Bordeaux, dénonce le capitalisme et nous propose de défendre nos intérêts tous ensemble par les luttes sociales.

## Conflit d'intérêts ?

À l'heure où Fillon est lâché par ses pairs, il a reçu un soutien de poids : Isabelle Balkany, première adjointe de Levallois-Perret, affirme qu'on peut être élu malgré des ennuis judiciaires. Elle s'y connaît, puisqu'elle et son député-maire de mari ont toujours été réélus malgré leur implication dans une série d'affaires.

Cependant son mari, furieux que son dauphin n'ait pas eu l'investiture pour lui succéder comme député, a appelé Fillon, sur iTélé, à se retirer. Y aurait-il conflit d'intérêts dans le couple ? Ou juste deux fers au feu ?

## La police nous protège ? Mais qui nous protège de la police ?

Lors d'un contrôle de police à Aulnay-sous-Bois, un jeune homme de 22 ans a été molesté et violé par quatre policiers. Cette barbarie commise par des policiers intervient quelques mois après le meurtre d'Adama Traoré, mort asphyxié entre les mains de gendarmes du Val d'Oise, l'été dernier.

Ce sont pour ces mêmes policiers qu'une nouvelle loi facilite l'usage des armes à feu.

## Silence, on exploite

Lactalis, géant de l'agroalimentaire, a récemment mis fin à ses contrats avec cinq exploitants laitiers qui avaient témoigné dans « *Envoyé spécial* » et dénoncé le bas prix payé par Lactalis pour leur lait.

Les gros industriels de l'agroalimentaire exploitent à fond les agriculteurs qui travaillent à perte et peinent à survivre. Mais ils n'aiment pas qu'on nuise à leur image en racontant ce qu'ils font.

## Productivité coûte que coûte

Lundi 30 janvier au matin deux cars transportant des collègues de PSA Poissy se sont heurtés sur l'A13: 57 collègues se sont retrouvés dans les hopitaux de la région, certains dans un état grave. Tout cela a naturellement « *impacté la production* » selon l'expression de la direction. Laquelle s'est reconfortée en se gargarisant de « *la solidarité et l'entraide* » des salariés... qu'elle appelle à des « *séances de rattrapage au volontariat* » pour rattraper le retard. Au delà des larmes de crocodile, ce qui prime d'abord pour la direction c'est la machine à faire tourner les profits.

---

---